

SECONDE VIE

Le Mutant de l'espace commercial Renan ne ferme pas. Il change d'enseigne. p. 2

LAÏCITÉ, UNITÉ

L'ancien ministre Anicet Le Pors donne une conférence sur la laïcité, le 30 septembre. p. 3

TANT DE GUERRES

Une expo retrace le quotidien des Stéphanois en temps de guerre, de 1792 à 1962. p. 12

LA SCIENCE, UN JEU D'ENFANTS

La fête de la science se met en quatre pour plaire aux enfants. Et ça marche ! p. 14

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 25 septembre au 9 octobre 2014 - n° 191

Sport : quelle place réservée au handicap ?



Handisport ou sport adapté, les pratiques sportives des personnes en situation de handicap, pour être un droit, n'en restent pas moins souvent synonymes de contraintes supplémentaires. Les projets de pratiques partagées peuvent ainsi demeurer au stade des bonnes intentions... ou rendre le club plus fort. p. 7 à 10

La métamorphose du Mutant

Le magasin Le Mutant de l'espace commercial Renan ne fermera pas ses portes, comme l'avait initialement programmé le groupe Coop. Il passera à l'automne sous l'enseigne Leader Price.

Les jours du dernier Mutant étaient comptés. Faute de repreneur, le magasin *hard discount* de l'espace commercial Ernest-Renan devait définitivement fermer ses portes avant la fin de l'été, l'enseigne étant liquidée par son groupe propriétaire, Les Coopérateurs de Normandie-Picardie. Mais la mobilisation des commerçants riverains et des élus stéphanois a convaincu le groupe Coop de revenir sur sa décision. Au terme de négociations entre la Ville et le groupe, auxquelles se sont ajoutés des échanges informels avec les commerçants riverains, les Coop ont finalement décidé de sauver leur dernier magasin stéphanois de la fermeture pure et simple. Nous l'annonçons dans le numéro d'été (*Le Stéphanois* n° 189), l'espoir d'un maintien d'activité avait ainsi pointé dès fin juin, quand le PDG du groupe, Stéphane Barré, avait annoncé lors d'un comité d'entreprise extraordinaire la possibilité d'une reprise du magasin et des salariés par l'enseigne Leader Price, détenue par Casino.

TROIS SEMAINES DE TRAVAUX

La chose est désormais assurée par le PDG en personne : le magasin de l'espace Re-



Après le changement d'enseigne fin octobre ou début novembre, l'entrée du magasin se fera côté parking.

nan passera sous l'enseigne Leader Price fin octobre ou début novembre, après trois semaines de fermeture pour travaux. L'entrée du magasin sera repositionnée côté parking et commerces. « *C'est une refonte complète du point de vente, ce sera un magasin plus ouvert aux clients, en plus grande harmonie avec le centre commercial Renan* », assure le président des coopérateurs.

Le concept sera semblable à celui de l'ancien Mutant de la rue Jean-Jacques-Rousseau,

lui aussi repris par Leader Price, « *mais mieux disposé, prévient Stéphane Barré, la configuration du magasin Renan se prête à un point de vente plus agréable* ». Parmi les autres modifications annoncées, celle d'une plus grande attention apportée aux fruits et légumes frais. D'autres améliorations sont encore à l'étude, mais la direction du groupe se refuse pour l'instant à tout commentaire, préférant évoquer un magasin « *flambant neuf et très bien réalisé* ».

« *Il faut maintenant que ce magasin puisse donner tout le potentiel qu'il a dans le ventre* », se réjouit pour sa part David Lootens, le propriétaire du tabac-presse de l'espace Renan. À l'image du marchand de journaux, les commerçants riverains croient en l'avenir de leur locomotive commerciale. Convaincu du potentiel d'un petit supermarché à cet emplacement, David Lootens avait en effet envisagé un projet alternatif, au cas où les Coop n'auraient pas trouvé de repre-

neur. Il avait approché Casino et Carrefour dans ce sens, ce dernier groupe n'ayant semblé-t-il pas exclu de s'intéresser au site...

Ajouté à la mobilisation de la Ville, l'intérêt de la concurrence pour le site a peut-être pesé dans la balance. Quoi qu'il en soit, le patron du tabac-presse reste beau joueur, « *il faut maintenant donner du temps et les moyens à l'équipe du magasin* ». ♦

Liberté, Égalité, Fraternité, laïcité

Le 30 septembre, le Comité de réflexion et d'action laïque 76 et la Ville organisent une conférence donnée par Anicet Le Pors, ancien ministre et conseiller d'État honoraire.

Le principe est inscrit dans l'article premier de la constitution de 1958 : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». Au-delà de la formule, la laïcité a néanmoins tendance à se diluer dans une forme de « confusion et d'altération voire de régression », comme l'explique l'ancien ministre Anicet Le Pors. « Certains s'en sont même emparés pour en faire un instrument d'identité nationale qui n'a plus rien à voir avec la liberté de conscience et

la liberté d'expression. Plus que jamais, il est urgent de rappeler que la laïcité n'est pas un principe d'exclusion mais bien plutôt d'unité. Dans un monde où les brassages de population se développent, apprendre à vivre ensemble devient de plus en plus essentiel », insiste Jean-Michel Sahut, président du Creal 76. Reste à savoir si la laïcité a forcément vocation à devenir universelle.

En 1905, Jean Jaurès est l'un des artisans de la loi qui institue la séparation des Églises et de l'État.

Cet engagement s'impose alors comme une spécificité française afin d'en finir avec la lutte que se livraient les forces cléricales et les forces républicaines. Un siècle plus tard, le modèle a fait des petits jusqu'au Mexique, en Uruguay ou au Japon. « Si les éléments déclencheurs sont divers, ils sont tous liés à une aspiration à plus de liberté comme pour le mouvement féministe en Iran », précise Jean-Michel Sahut. En ce sens, la laïcité peut effectivement apparaître comme « la voie permettant tout à la fois de résoudre de nombreux conflits locaux et de souligner la responsabilité propre des individus », souligne Anicet Le Pors dans le texte de sa conférence. Enfin, il faut admettre que la laïcité a vocation à intégrer le débat social et politique et à s'appliquer aussi aux questions économiques puisque par définition elle refuse toutes les formes de dogmes y compris ceux qui sont imposés par la finance ou la publicité. ♦

■ CONFÉRENCE

• La laïcité, spécificité française ou valeur universelle ?
Salle festive,
rue des Coquelicots,
mardi 30 septembre,
à 18 heures. Entrée libre.



La Charte de la laïcité à l'École a été affichée en septembre 2013.

À mon avis

Le choix de l'humain



La politique d'austérité du gouvernement socialiste s'approfondit, jusqu'à entraîner des mesures ponctuelles atterantes.

Ainsi en est-il du programme de prévention de l'hygiène bucco-dentaire à l'école, M^T Dents, qui vient d'être purement et simplement supprimé au niveau national pour les trois prochaines années alors que l'Agence régionale de santé et notre Ville l'ont inscrit à leur programme d'action local conjoint.

Ce programme avait été mis en place en 2007 pour lutter contre les inégalités socio-économiques en matière de santé : il est inacceptable qu'il ait été abandonné à un moment où l'enfance scolarisée devrait être une priorité.

C'est vrai que le gouvernement s'acharne à trouver des économies pour alimenter les exonérations fiscales des grandes entreprises et les groupes médicaux et pharmaceutiques ne seront pas les derniers à en profiter. Décidément, il y a bien le choix entre deux politiques : la finance ou a contrario l'humain, d'abord.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Animations

Des commerçants encore plus proches

Le 11 octobre, les commerçants stéphanois participent à la Journée nationale du commerce de proximité, de l'artisanat et du centre-ville (JNCP). « C'est une manière de faire connaître



le commerce de proximité de façon non mercantile, explique Héléne Foucher, chargée de développement économique, les commerçants ont tout le temps la tête dans le guidon, la Ville a décidé de leur donner un coup de pouce. »

Une trentaine de commerçants a répondu à l'appel. Dans le bas de la ville, le salon de coiffure En tête à tête a notamment choisi d'organiser des cours de brushing le matin et de donner des conseils en relooking l'après-midi. Sur le haut de la ville, le président de l'Union commerciale du centre Renan, le pharmacien Patrick Le Baron, annonce que chaque commerce aura une « attention particulière pour la clientèle ». « L'idée est de recréer de la curiosité dans la tête de la population », assure-t-il. Chaque année, un jury récompense l'action collective des commerçants, sous la forme d'un panneau installé en entrée de ville. Rendez-vous donc au printemps 2015 pour savoir si Saint-Étienne-du-Rouvray décroche le label. ♦

Ensemble, ils tissent des liens

Renouer des liens avec les autres et réparer ses propres accrocs, c'est tout l'enjeu de l'association Ensemble qui propose à des Stéphanois de s'ouvrir à de nouveaux horizons.

Sans l'association Ensemble, ils n'auraient sans doute jamais eu l'occasion ni de se croiser ni de se parler. Les participants aux ateliers baptisés « Au fil de soi » ont tous connu des parcours de vie plus ou moins difficiles avec parfois le sentiment de se retrouver « hors circuit ». Finalement, ce qui les réunit, c'est surtout l'envie et le besoin de changer d'air, de casser avec un quotidien souvent déprimant et de rencontrer d'autres personnes.

Dans ce groupe, les femmes sont pour l'instant largement majoritaires. Malgré tout, Burhan Karakilinc a su trouver sa place parmi ces dames. Ses talents n'y sont sans doute pas pour rien. « *Je suis couturier de formation. J'ai travaillé longtemps dans la confection. Mais à partir de 2008 avec la crise, il a fallu s'adapter. J'ai fait un peu tous les métiers et même maçon.* » Aujourd'hui encore, les temps sont durs mais Burhan s'accroche au réseau des associations stéphanoises qui l'aident à tenir le coup. « *Quand je reste à la maison je me sens comme en prison.* » De son côté, Christiane Lavarini, témoigne : « *Je cherchais un groupe pour du dialogue et pourquoi pas pour des amitiés. C'est ce qui me manquait le plus. J'avais besoin de me changer les idées, d'échanger. J'ai bien aimé par exemple la visite du Rive Gauche. Ça m'a donné envie d'aller*



Dès la première année, la solidarité s'est développée au sein du groupe.

avantage au spectacle et de m'inscrire à des ateliers de danse participative. »

ENTREtenir L'ESPOIR

Pour Angel Thibout, intervenante sociale qui anime ce groupe avec Frédéric Tran, psychologue du travail, le défi n'est pas simple. Il faut avancer pas à pas sans craindre les reculades et ne jamais se décourager. « *Après une première année d'expérimentation, nous pouvons être satisfaits de la solidarité qui s'est installée dans le groupe. Même en dehors des activités, les participants se retrouvent pour man-*

ger ensemble ou se donner un coup de main. L'essentiel pour nous est de les aider à retrouver de l'autonomie et à se responsabiliser. » Parmi les activités proposées par l'association, on trouve notamment des groupes de paroles, des visites d'équipements municipaux pour susciter des envies et apporter des solutions pour faire du sport ou s'inscrire à la bibliothèque. Il y a aussi des ateliers comme celui de la socio-esthéticienne Cécile Lengignon car « *il est important de penser à soi, de se faire du bien, de soigner l'intérieur comme l'extérieur.* ». Au final, l'expérience est une réussite et l'atelier est recon-

duit pour l'année 2014-2015. Ses portes sont d'ores et déjà grandes ouvertes pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent rompre avec leur isolement. ♦

ENSEMBLE

• Pour tous renseignements concernant l'association Ensemble et l'atelier **Au fil de soi**, contactez Angel Thibout au 07 71 06 77 23.

Sur le fil

L'année dernière, les participants à l'atelier **Au fil de soi** ont conçu un projet commun à partir d'un constat tout simple en apparence. Ils ont réalisé qu'ils connaissaient assez mal leur ville et notamment les différents parcs. Ils ont donc entrepris un travail photographique lié à ces visites sur le terrain à la fois pour restituer leurs impressions mais aussi pour les partager avec tous les Stéphanois. Cette exposition est visible à partir du 29 septembre dans les locaux de l'Association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Crozat.

Les bonnes nouvelles de rentrée

Avec l'annulation d'une fermeture de classe et une ouverture supplémentaire par rapport à ce qui avait été programmé avant l'été, la rentrée s'est mieux passée que prévu.

Malgré des créations de postes d'enseignants, nous annonçons en avril (*Le Stéphanois* n°184) une rentrée « mi-figue mi-raisin ». Étaient notamment en cause la fermeture programmée d'une classe à l'école élémentaire Jean-Macé et des demandes d'ouvertures, dans d'autres écoles, rejetées par les instances académiques. Cette reprise 2014 se sera finalement soldée par l'annulation de la fermeture de classe à Jean-Macé et par l'ouverture d'une classe supplémentaire à la maternelle Henri-Wallon. « *C'est un grand soulagement, se réjouit Françoise Rémy, la directrice de Henri-Wallon, nous avons quatorze enfants sans affectation chez les petits.* »

La mobilisation des parents et des élus aura joué à plein dans ce revirement de la direction académique.

Cette dernière avait en effet rejeté au printemps dernier une première demande d'ouverture à Henri-Wallon alors même que l'école prévoyait un sureffectif... Quant à l'annulation de fermeture à l'école Jean-Macé, la directrice, Annie Le Bretton, se dit elle aussi soulagée, les effectifs par classe redescendant au niveau de la moyenne départementale. Autre sujet de satisfaction pour la directrice : l'ouverture, comme prévu, d'un poste d'enseignant dans le cadre du dispositif « plus de maîtres que de classes ».

Côté maternelle Robespierre, le sou-



Les quelque 3 000 écoliers stéphanois ont globalement connu, à l'image de leurs pairs de l'école Jean-Macé, une rentrée placée sous de meilleurs auspices que ce qui avait été programmé avant l'été.

rire est aussi au rendez-vous, avec la création, également prévue, d'une classe pour les moins de 3 ans. « *C'est très positif, souligne Rossmery Huet, la directrice, cela permet notamment d'accompagner des parents d'élève qui scolarisent leur premier enfant.* »

D'autres situations n'ont toutefois pas été débloquées par les autorités académiques, à l'image de celle pointée par Jean-Luc Démarais, directeur de l'école

élémentaire Paul-Langevin. « *On est à la limite du seuil d'ouverture d'une classe supplémentaire, plaide-t-il, nous avons beaucoup de doubles niveaux et des CM à vingt-huit élèves.* » Même si des ombres demeurent au tableau, la rentrée 2014 se révèle malgré tout globalement moins mitigée que prévue. ♦

Bon pied, bon pédibus

La cinquantaine d'enfants du pédibus mis en place par la Ville entre les écoles Jean-Macé et Henri-Wallon effectuent deux fois par jour un trajet d'une quinzaine de minutes. Afin d'éviter des douleurs aux pieds et les rhumes, les parents doivent veiller à ce que leurs enfants portent de bonnes chaussures et des vêtements adaptés aux conditions météo.



Travaux

Devoirs de vacances

La Ville a rénové une grande partie de ses écoles, intérieurs et extérieurs. Des économies sur la facture énergétique mais, surtout, plus de confort pour les écoliers stéphanois. Châssis de fenêtres changés à l'école Jules-Ferry, réfectoires transformés en selfs, toitures et ravalements rénovés à Marie-Curie, la Ville n'a pas économisé ses efforts. Ces travaux, réalisés dans le

cadre du marché public de performance énergétique (MPPE), devraient permettre de réduire à terme de 23 % la dépense énergétique municipale. Le montant total de cette tranche estivale s'élève à 660 000 euros.

Mais au-delà des questions de performances énergétiques et d'économies, c'est le bien-être des enfants qui entre en compte. Les aires de jeux des

cours d'écoles ont ainsi été rénovées ou sérieusement toilettées. Avec des conditions de travail plus agréables et des espaces de jeux flambant neufs, les écoliers stéphanois devraient débiter cette rentrée dans les meilleures conditions matérielles possibles. ♦

RENDEZ-VOUS

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 7 octobre** à 18 heures à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris.

Tél. : 06 33 46 78 02. Courriel : collectifsolidarite.ser@gmail.com

Loto annulé

Le loto de la section CGT des cheminots retraités de Saint-Étienne-du-Rouvray qui devait avoir lieu **jeudi 16 octobre** est annulé.

Automne aux Bruyères

L'association Champ de courses des Bruyères ensemble organise **dimanche 28 septembre**, de 10 à 18 heures, Automne aux Bruyères, sur l'ancien champ de courses des Bruyères à Sotteville-lès-Rouen. De nombreuses associations présenteront leurs activités. Au programme : championnat régional de cerf-volant acrobatique, clown, construction de cabanes, pétanque, présence d'équidés...

L'entrée est libre et gratuite.

Par ailleurs, l'association invite à un nettoyage volontaire de l'ancien champ de courses, **samedi 27 septembre**, de 10 à 13 heures. Cette intervention a lieu dans le cadre de l'opération nationale Nettoyons la nature. Information sur ces deux manifestations au 02 35 62 04 19, lucienat@wanadoo.fr

PENSEZ-Y

Distribution des sacs

La Crea distribuera des sacs de collecte place de l'Église **mercredis 8 et 15 octobre** de 9 à 19 heures, **jeudi 9, vendredi 10, jeudi 16 et vendredi 17 octobre** de 14 à 19 heures ; place de Navarre **lundi 6 et mardi 7 octobre** de 14 à 19 heures ; place de la Fraternité **lundi 13 et mardi 14 octobre** de 14 à 19 heures ; rue de Stalingrad **lundi 20 et mardi 21 octobre** de 14 à 19 heures.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselein.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gosselein. Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappes. Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. Photographes : Eric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron. Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias et publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Romain Vicho et Stéphanie Ramiro, Fabien Langevin et Émilie Lucas, Yohann Hébert et Prescillia Foucault, Pascal Hudak et Nathalie Duvivier, Mohamed Zerrouali et Rhadia Bentabet, Brahim Sammar et Samira Bilal.

NAISSANCES Enzo Alves, Adam Bouarar, Deepak Canabady, Safwane Dahbi, Matel Diop, George-Alexandre Kikoli, Ziyad Koutbi, Isaac Lainelle, Charlie Marie, Lucie Morançais, Cissé Ndiaye, Alexandre Lecointre, Florian Lefebvre, Jade Lenormand, Charlize Lesueur, Thalya Mbouity's, Léon Normandin, Himed Ouali, Enzo Peltier, Soulayman Rabhi, Abderrahman Tafer, Yassine Zaalabi, Khadija Zeroual, Chemis Al Elayawi, Nasreddine Amjahad, Rayan Ben Ahmed, Mohamed Bensalem, Mohammed Bettouati, Wassila Boumekouez, Ambroise Bozo, Thiago Costa Godinho, Lia Decorte, Wafaa Djelloul Daouadji, Éva Dupré, Adam El Ayer, Sirin Esseïd, Ylanna Lainey, Naël Languette, Soulayman Marchal, Soukaina Niang, Ilario Nunes, Ricky Sinel, Youssouf Traifi, Alicia Arbane, Paul Bauchy, Ihsane Chberto, Nâys Dufour, Loukas Duplessis, Ayana Gaucher Poulhier, Younes Jaouad, Fatima Jebbour, Aysima Kekeç, Azalaïs Lemasson Cabot, Calvin Luquet, Médine Meisse, Maëlla Moison.

DÉCÈS Valérie Tillaux, Renalto Cirefice, Andrée Da Silva, Roger Bellet, Monique Planqueel, Ambrosine Le Vouch, Jean-Claude Cloitre, Suzanne Desombre divorcée Loisel, Lucienne Boucher, Josette Berry, Micheline Ubezzi, Taïeb Adjal, Miloud Mokhtar, Henriette Jourdan, Robert Santais, Bruno Voland, Michel Delestre, Henriette Michel, Didier Le Maire, Antonio Morgado Jacinto, Idalino Rodrigues.

Informations sur l'emploi et la formation

La Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation), conjointement avec l'ACSH (Association du centre social de La Houssière), organise une demi-journée d'information consacrée à l'emploi et la formation, **mardi 30 septembre**, de 14 à 18 heures, espace Célestin-Freinet, 17 bis, avenue Ambroise-Croizat. La demi-journée débutera par une présentation générale des participants et leurs missions : ACSH, Mief, Pôle emploi, mission locale, Plan local pour l'insertion et l'emploi de la Crea, CIDFF (Centre d'information des droits des femmes et des familles), division du développement social de la Ville. Les participants pourront être aidés dans leurs démarches, trouver des renseignements concernant l'alternance, la formation, l'intérim, le CV... ♦

Voyage en train

Samedi 4 octobre, le Pacific Vapeur Club (PVC) met en marche un train rétro avec sa loco diesel BB63832 et ses voitures des années 1930 et 1970 entre Oissel et Bueil, en partenariat avec le Chemin de fer de la vallée de l'Eure à Pacy-sur-Eure. Au programme notamment : à Bueil, visite du musée du Cinéma ; à Pacy-sur-Eure, expo de véhicules anciens et de trains miniatures, véhicules ferroviaires anciens... Tarifs : adulte 48 €, enfant de 4 à 12 ans 29 €, moins de 4 ans : gratuit. Tél. : 02 35 72 30 55, pacific-vapeurclub@orange.fr, pacificvapeurclub.free.fr

Noces de diamant

Bernard et Suzanne Courgeon



Ils se sont connus en 1952 au parc Henri-Barbusse, parmi les fleurs, tandis qu'ils se réfugiaient sous le kiosque. Un

lieu idéal pour se préserver d'une averse mais pas du coup de foudre. Après soixante ans de mariage, Bernard et Suzon conservent la même étincelle dans le regard. Le signe d'une vie bien remplie : Chapelle Darblay pour Bernard, le Comptoir moderne pour Suzon et le reste du temps, le jardin pour y faire pousser notamment une famille très unie qui compte deux enfants, quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

PRATIQUE

Portes ouvertes au club de tennis de table

L'Association stéphanoise de tennis de table organise une porte ouverte **samedi 27 septembre** à partir de 14 heures, au gymnase Joliot-Curie, rue Georges-Guynemer. Renseignements au 06 09 41 36 44.

Dansons sous le Rouvre

Le groupe de danse normande Dansons sous le Rouvre se réunit **tous les vendredis soir**, de 20 h 30 à 23 heures, à l'école Joliot-Curie II, rue Charles-Nicolle. Renseignements 02 32 34 71 78.

+ Bon à savoir

Une demande d'aide au logement 100 % en ligne pour les étudiants

Le site internet de la Caisse des allocations familiales (Caf) propose maintenant aux étudiants d'effectuer leur demande d'aide au logement 100 % en ligne. Si l'étudiant est hébergé chez un bailleur particulier, il n'a aucun document à envoyer. Toutes les informations nécessaires au calcul des droits peuvent être fournies en ligne. S'il s'agit d'un bailleur social (Crous, HLM), il doit transmettre son attestation de loyer complétée (directement en ligne s'il est déjà allocataire). Il est conseillé d'avoir préalablement fait une estimation en ligne de vos aides au logement et de se munir avant d'effectuer la demande de : l'adresse complète du logement, du montant du loyer et des charges locatives, des coordonnées complètes du bailleur (nom, adresse...) et si l'étudiant n'est pas déjà allocataire, le montant des ressources en 2012 et 2013, un relevé d'identité bancaire, le numéro d'allocataire des parents et leur Caf d'appartenance.

Pour la saison 2014-2015, le Club gymnique stéphanois a créé un cours tout public le mercredi de 15 heures à 16 h 30.



Handicap : le sport, tout simplement

Dans le domaine du sport, quelques clubs et équipements stéphanois ont fait le choix, librement, d'accueillir des personnes en situation de handicap. Pour elles, se déplacer ou interagir avec autrui est moins évident que pour leurs pairs valides. D'autres structures se sont arrêtées au stade du projet, faute de moyens ou d'interlocuteurs, ou encore découragées par les difficultés rencontrées. Mais au-delà des expériences réussies ou non, le sport et le handicap ont toutes les raisons du monde de faire cause commune...

Qui est capable de citer, de tête, le nom d'un ou d'une médaillée paralympique ? Michel Rodriguez, adjoint au maire aux sports, avoue qu'aucun nom ne lui vient à l'esprit. Mais l'élu feint l'ignorance, il force le trait pour mieux faire mouche... Preuve en est, il citera, deux phrases plus loin, le nom de Brigitte Duboc, cette Stéphanoise championne du monde de tir à l'arc handisport à Bangkok en 2013 et médaille d'argent aux Jeux de Londres en 2012. « *Le handisport est peu relayé par les médias,*

indique l'élu. En outre, la période est compliquée pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap, l'argent manque, les difficultés sociales s'accumulent. » Certes, le nerf de la guerre, l'argent, peut faire obstacle lorsqu'il fait défaut, mais son abondance ou son absence n'expliquent pas tout, nuance cependant l'adjoint au maire. Il suffit parfois d'une rencontre, comme celle qu'organise maintenant depuis six ans la Ville à travers la Semaine du handicap. « *Cette Semaine a permis aux structures de se parler, elles ont appris à se* →

connaître et à travailler ensemble, rapporte quant à lui Philippe Schapman, conseiller municipal délégué aux personnes handicapées. *Le but est de faire en sorte que nous soyons tous citoyens de la ville, personnes en situation de handicap ou valides, que chacun bénéficie des mêmes avantages et des mêmes inconvénients.* »

Il est vrai que la vision des valides sur le handicap est souvent véhiculée « en creux » et en contraintes par les traces prescrites par la loi dans l'espace public : places de parking réservées, toilettes avec zone de manœuvre d'un mètre cinquante, rampes d'accès à 5 % de pente, etc.

D'invisibles à inaperçus

Pour être très visibles, jusqu'à être parfois vécues comme excessives, ces traces n'en demeurent pas moins la marque d'une véritable invisibilité des personnes handicapées dans l'espace public, et, *a fortiori*, là où leur accueil peut paraître le plus contraignant, à savoir dans les pratiques sportives.

Y compris lorsque le club sportif accueille des personnes en situation de handicap, la visibilité qu'on leur accorde reste parfois très ténue, regrette Chantal Nallet, conseillère d'animation sportive à la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS). *« Il y a une dimension de bienveillance qui doit primer dans l'accueil des personnes en situation de handicap, pointe-t-elle, ce qui implique de les rendre visibles à part entière jusque sur les outils de communication. »*

L'objectif n'étant dès lors plus d'ouvrir des créneaux spécifiques, à l'écart des valides, mais bel et bien d'inclure la personne handicapée à part entière dans le projet du club... L'invisibilité dont sont victimes les non valides dans l'espace public pourra ainsi être efficacement combattue par l'inclusion, relève lui aussi Philippe Schapman. *« L'objectif recherché du sport est bien sûr le bien-être et l'estime de soi, mais c'est aussi tout simplement,*

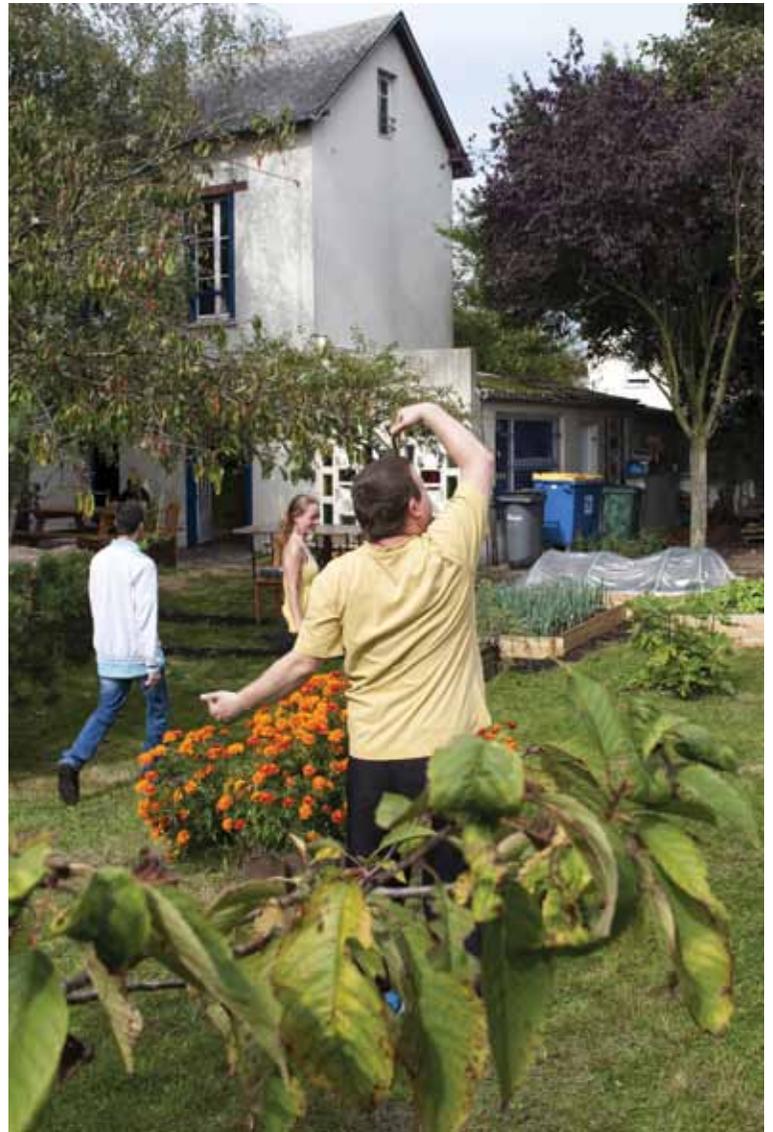
grâce à l'inclusion des personnes en situation de handicap parmi les valides, qu'elles finissent par passer inaperçues... »

Si la loi du 11 février 2005 (lire encadré) impose, dans certaines conditions, que les équipements recevant du public soient « accessibles à tous, et notamment aux personnes handicapées, quel que soit le type de handicap », l'accueil de ces dernières pour une pratique adaptée au sein d'un club repose avant tout sur le volontariat, rappelle la conseillère de la DRJSCS. Des aides sont alors à la clé, lesquelles peuvent d'ailleurs « créer un effet d'aubaine », de l'aveu même de la responsable. *« C'est vrai que certains clubs sont entrés dans la labellisation pour obtenir des subventions, mais ils ont souvent fini par s'approprier le projet. »* À l'inverse, ajoute-t-elle, certains clubs accueillent des personnes handicapées sans demander le label...

Des obstacles... et des ressources

Le coût et l'encadrement induits n'impliquent pas forcément une mobilisation de moyens disproportionnés, le handicap pouvant aussi participer à une authentique plus-value artistique et sportive pour la discipline pratiquée. L'expérience est notamment menée par la jeune danseuse et chorégraphe Anne Delamotte de la compagnie Impact. Cette dernière propose des ateliers de « danse inclusive ». Si cette manière de faire danser ensemble valides et personnes en situation de handicap n'a pas un objectif thérapeutique direct, elle permet aux uns et aux autres d'interroger leurs propres pratiques, ce qui ne sera pas sans créer du bien-être et sans renforcer l'estime de soi... *« Je pars de la personne et non d'une forme de mouvement dans lequel je voudrais faire rentrer les corps, explique la chorégraphe. Je pars de la qualité du corps de la personne, ce qu'elle dégage et de ce qu'elle peut ou ne peut pas faire. »*

Le handicap moteur, sensoriel ou mental ouvre des possibilités que



La chorégraphe Anne Delamotte, de la compagnie Impact, propose des ateliers de « danse inclusive ». Valides et personnes en situation de handicap dansent ensemble.

les danseurs valides ne peuvent parfois pas atteindre... Le regard change alors radicalement, la personne n'est plus perçue en fonction de ce qu'elle ne peut pas faire mais en fonction de ce qu'elle est capable de faire. *« On est tous sur*

le même bateau, plaide Philippe Schapman. *Grâce cette troisième édition de la Semaine du handicap, on espère que les Stéphanois pourront eux aussi changer leur regard sur les personnes en situation de handicap. »* ♦

Échéance 2015 repoussée

La loi du 11 février 2005 « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », exigeait la mise en accessibilité des établissements recevant du public au 1^{er} janvier 2015 et celle des transports publics au 13 février 2015. Les retards accumulés étant trop importants, le gouvernement a repoussé cette échéance sous la condition que les équipements non encore en conformité avec la loi mettent en place avant le 1^{er} janvier 2015 des Agendas d'accessibilité programmée (Ad'AP). Par ces documents, ils s'engagent à réaliser les travaux requis dans un calendrier précis et resserré. En contrepartie, les sanctions pénales prévues par la loi de 2005 ne leur seront pas applicables au 1^{er} janvier 2015.

La victoire d'un collectif

Au-delà des textes réglementaires destinés à favoriser l'égalité des droits pour les personnes en situation de handicap, ce sont souvent les initiatives individuelles et collectives qui font bouger les lignes dans le bon sens. Le sport est alors un bon moyen d'initier des rencontres et du partage. À Saint-Étienne-du-Rouvray, plusieurs associations ont pris les devants.

Dès 2010, le Club gymnique stéphanois (CGS) avait commencé à poser des jalons pour tisser des liens avec des associations de personnes handicapées. Non sans mal d'ailleurs car les bonnes intentions ne suffisent pas toujours. « Il y a eu des réunions mais sans suite car l'information ne redescendait pas jusqu'aux bonnes personnes. Et du côté du centre hospitalier du Rouvray, on nous expliquait qu'ils manquaient de personnels pour accompagner les patients lors d'une activité », se souvient Guy Castelain, le vice-président du CGS. Les verrous ont sauté à l'occasion de la deuxième édition de la Semaine du handicap

organisée par la Ville en avril 2012. « Le contact était plus direct et nous avons eu le temps de construire un projet solide. » Deux saisons plus tard, le pari est gagné grâce à un partenariat bien installé entre le club de gymnastique, l'association Autisme 76 et l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de Saint-Étienne-du-Rouvray. De 8 à 50 ans, une vingtaine de personnes profitent ainsi des bienfaits du sport. Et Guy Castelain ne compte pas en rester là. L'objectif à présent, c'est avant tout de miser sur la mixité entre handicapés et valides. « Pour la saison 2014-2015, nous créons un cours tout public le mercredi de 15 heures à 16 h 30 dans le cadre d'une pratique loisirs

pour les enfants de 6 à 12 ans. Nous avons aussi un projet avec l'Esat et l'association du centre social de La Houssière pour de la danse inclusive. »

Les acteurs de terrain

Une fois le cadre posé, il faut encore que le lien de confiance s'installe entre les deux communautés, les sportifs d'un côté et les éducateurs spécialisés de l'autre. Pour le Club gymnique stéphanois, c'est Grégory Legros qui est en première ligne. Titulaire d'un brevet professionnel axé sur l'activité physique pour tous et d'un certificat de spécialisation

handicap, il reconnaît que les diplômés ne sont qu'un début. « On n'en finit jamais d'apprendre sur le handicap grâce en particulier à l'appui des éducateurs spécialisés. Il faut aussi faire preuve de patience et se remettre souvent en question. Rien n'est jamais acquis. » L'essentiel reste le bien-être du pratiquant. « La gymnastique est très adaptée à l'autisme parce que c'est un sport individuel qui se pratique au sein d'un collectif. Cela permet de nombreuses stimulations. Mais nous devons rester humbles. Il faut savoir se satisfaire d'une simple roulade ou d'un petit enchaînement. À la fin, les progrès sont réels. » Mathieu Morell, éducateur spécialisé à l'institut médico- →



Grégory Legros, Karim Bezekhami et Mathieu Morell partagent depuis deux ans leurs compétences respectives d'éducateur sportif et d'éducateur spécialisé pour mieux intégrer les enfants et les adultes en situation de handicap au sein d'un collectif.

éducatif L'Escale de Saint-Étienne-du-Rouvray, abonde dans ce sens. « Je suis très ouvert à ce type de collaboration avec des clubs sportifs. À force de vouloir trop anticiper sur les réactions des enfants, nous avons parfois tendance à perdre en spontanéité. Alors qu'une de nos missions principales est de les ouvrir sur l'extérieur. Le plus important reste de respecter les rythmes des jeunes et de mettre en place les conditions qui rendent l'échange possible et bénéfique. » Même son de cloche du côté de l'ASMCB où les terrains de foot sont ouverts à tous les publics. « D'abord parce que c'est un droit », lance Karim Bezzekhami qui vient juste de décrocher sa certification pour encadrer des personnes handicapées. « Notre règle au club, c'est la mixité, il n'y a pas de groupes spéciaux pour le handicap. Nous faisons tout pour que les enfants ou les adultes qui viennent nous voir, chacun avec leur différence, trouvent leur place parmi les autres. »

Les uns et les autres

Dans les faits, un mercredi en début d'après-midi, rien ne distingue



Sur le terrain rien ne distingue Élias de ses petits camarades car à l'ASMCB la mixité s'impose à la fois comme un droit et surtout comme un devoir.

Kamel et Élias, tous deux âgés de 11 ans, de leurs petits camarades. Mêmes maillots, mêmes consignes, mêmes exercices. La plupart du temps, Kamel est à l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (Adapt) de Canteleu. Si ses problèmes de santé nécessitent un

accompagnement particulier, cela ne l'empêche pas de passer tout son temps libre sur les terrains de foot de l'ASMCB, y compris pour donner un coup de main à l'entraînement des jeunes. De son côté, Élias a une malformation des bras. « Aucun problème pour jouer au foot. Je ne pose pas de questions. Ici, j'oublie

ma différence et les copains me prennent comme je suis. Je ne me sens jamais mis à l'écart. » ♦

• Pour aller plus loin une vidéo sur l'accueil des personnes en situation de handicap dans les clubs et service de la ville est en ligne sur saintetiennedurouvray.fr

INTERVIEW « Apporter un regard sur la différence »

Du 7 au 10 octobre, la Ville organise la Semaine du handicap avec de nombreuses animations réparties sur plusieurs sites parmi lesquels le parc omnisports Youri-Gagarine, le centre socioculturel Georges-Déziré ou encore l'Association du centre social de La Houssière. Anne-Claire Charlet, responsable du service solidarité, revient sur cette manifestation ouverte au grand public.

Quelle sera la caractéristique de cette troisième édition de la Semaine du handicap ?

Cette année, nous avons choisi de nous ouvrir à toutes les formes de handicap. Notre objectif est d'apporter un regard sur la différence et de proposer une information et une sensibilisation aussi bien pour ce qui concerne le handicap visuel mais aussi sur les questions d'accessibilité pour les personnes en fauteuil roulant, la prise en charge de la santé mentale et l'évolution des soins en addictologie. Nous espérons

également favoriser les liens entre les associations et les structures d'accueil car nous avons constaté que ces temps de rencontre permettent à des projets de naître et de se concrétiser plus rapidement.

À qui s'adresse cette manifestation ?

La semaine du handicap se déroulera à partir de plusieurs ateliers et rencontres entre des personnes valides et des personnes handicapées. Cette manifestation s'adresse à tous les publics car nous sommes tous susceptibles de nous retrouver en situation de handicap. Nous avons souhaité notamment nous adresser aux plus jeunes en organisant des mini-olympiades qui permettront un échange entre des collégiens de 5^e, des clubs sportifs stéphanois et quatre instituts médico-éducatifs. Nous misons beaucoup sur la mixité.

• Programme détaillé dans les accueils municipaux ou sur saintetiennedurouvray.fr



Élus communistes et républicains

Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

Après son discours de politique générale, il est clair que Valls refuse de prendre en compte la large défiance qui s'exprime dans tout le pays à l'égard de sa politique.

Le Premier ministre socialiste maintient un cap économique déjà totalement en échec.

Bien qu'il s'en défende maladroitement, c'est la main visible de l'austérité qui guide sa politique. Les 40 milliards d'euros d'aides publiques supplémentaires aux entreprises sont confirmés quand 50 milliards d'euros de coupes budgétaires seront infligés aux salariés, retraités, privés d'emploi ainsi qu'aux familles. Pourtant rien n'y fait. L'austérité tue la croissance et l'emploi et s'avère contre-productive en aggravant les déficits publics. Seul le

grand patronat tire les marrons du feu avec des dividendes en hausse de 30 % pour les actionnaires, la promesse de nouvelles dérogations aux droits au repos dominical pour les salariés, ainsi qu'une remise en cause des seuils sociaux qui ouvrent des droits aux travailleurs dans les entreprises. Les élus communistes seront de toutes les mobilisations pour exiger la mise en œuvre d'une véritable politique de gauche. Aussi, nous soutenons la manifestation des retraités du 30 septembre 10 h 30 à Rouen.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Jérôme Gosselin,
Murielle Renaux, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Najia Atif,
Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier,
Francis Schilliger, Pascal Le Cousin,
Daniel Vezie, Nicole Auvray,
Didier Quint, Jocelyn Cheron,
Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus socialistes et républicains

La rentrée scolaire s'est bien passée à Saint-Étienne du Rouvray. Nous nous étions mobilisés avec David Fontaine, adjoint aux affaires scolaires, pour avoir plus de moyens de l'État. Nous avons réussi ! À Macé, une classe a été maintenue, une autre a ouvert pour les enfants de 2 ans et l'école bénéficie du dispositif « plus de maîtres que de classes ». Une nouvelle classe a aussi été ouverte à Pergaud et une autre à Wallon grâce à la mobilisation de tous, élus, enseignants et parents. Les équipes éducatives et les agents de la Ville réalisent ensemble un formidable travail au quotidien. Merci !

Des classes en plus c'est bien, dans des écoles rénovées c'est mieux. C'est pourquoi les travaux se poursuivent partout. Le bien-être de nos enfants c'est important ! Et cela permet de réaliser des écono-

mies d'énergie pour une ville plus respectueuse de l'environnement. Enfin, les outils numériques deviennent incontournables. Les écoles du bas doivent être mieux dotées, les écoles du haut le sont déjà. La classe informatique de Ferry/Jaurès a par exemple été totalement rééquipée.

Du concret ! Des paroles tenues ! Vos élus socialistes restent à votre disposition : ps.ser@free.fr / 02 35 65 27 28

David Fontaine, Danièle Auzou,
Patrick Morisse, Léa Pawelski,
Catherine Olivier, Daniel Launay,
Philippe Schapman, Samia Lage,
Pascale Hubart, Réjane Gard Colombel,
Antoine Scicluna,
Thérèse-Marie Ramarison,
Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Le gouvernement Valls 2 renforce son pacte avec les patrons pour s'attaquer encore plus aux droits des travailleurs. Il relance le débat crapuleux sur les faux chômeurs « profiteurs » des Assedic... au moment même où un secrétaire d'État se fait virer pour avoir « oublié » de payer ses impôts et où un jeune millionnaire devient ministre de l'Économie ! Ce gouvernement semble déjà en bout de course. Marine Le Pen, la pire ennemie des travailleurs, se voit déjà au pouvoir... La colère et la rage de la majorité d'entre nous s'ajoutent à un sentiment d'impuissance face à ce système qui broie nos vies. Et si on disait STOP tous ensemble ! Stop au chômage, à la précarité, aux loyers et aux prix qui flambent, aux discriminations : prenons notre sort en main, imposons par nos luttes une autre répartition des ri-

chesses, une autre société où ceux d'en bas sont aux commandes !

À Saint-Étienne, apparemment désormais, tous les élus s'opposent au gouvernement. Alors au prochain conseil municipal, on devrait pouvoir voter à l'unanimité : la réquisition des logements vides, la fin des contrats précaires parmi les agents municipaux, l'annulation de la dette de la commune.

ser.vraimentagauche@gmail.com

Philippe Brière, Noura Hamiche.

Élus Droits de cité, mouvement Ensemble

Comme certains députés socialistes et écologistes, comme tous les députés du Front de gauche, nous ne faisons pas confiance au gouvernement Valls 2. Nous continuons de refuser sa politique d'austérité faite de cadeaux au patronat mais aux conséquences sociales désastreuses pour les salariés, pour les chômeurs et catastrophique pour les finances publiques.

Jamais satisfaits, les patrons demandent toujours plus : baisser les charges, supprimer deux jours fériés, le Smic et les 35 h, autoriser le travail du dimanche...

L'austérité est un échec : la crise économique et sociale s'accroît comme le déficit des finances publiques. Faute de résultats sur l'emploi, le ministre du Travail fait la chasse aux chômeurs. Ce gouvernement est insensible aux besoins de la population en termes

d'emplois, de logements sociaux, de pouvoir d'achat et de protection sociale.

Prenons la parole contre ce gouvernement et assurons le succès des mobilisations sociales annoncées. Rassemblons les forces politiques de gauche et écologistes, les forces du mouvement social pour construire partout des assises contre l'austérité et pour la transformation sociale, démocratique et écologique.

C'est ce que propose le mouvement « Ensemble ! », membre du Front de gauche.

Elus.droitsdecite.ensemble.ser@gmail.com

Michelle Ernès, Pascal Langlois.

Un temps pour la paix

Jusqu'au 3 octobre, l'atelier Histoire et patrimoine présente au centre socioculturel Georges-Déziré une exposition consacrée à la mémoire des Stéphanaïsi liée aux grands rendez-vous de l'histoire de 1792 jusqu'à la guerre d'Algérie.



L'exposition de l'atelier Histoire et patrimoine est une invitation à réfléchir sur la notion du pacifisme aujourd'hui.

Entre la guerre et la paix, les membres de l'atelier Histoire et patrimoine ont choisi depuis longtemps. En cette période riche en commémorations liées à la Première et à la Seconde Guerre mondiale, l'enjeu de l'exposition « Guerres... ou paix : mémoires stéphanaïsi » est d'abord de se demander « comment freiner cette course à l'abîme alors que depuis 1939 le monde n'a pas connu un seul jour sans guerre », précise Pierre Ménard. *Au-delà des grandes dates, nous nous sommes intéressés à la manière dont les Stéphanaïsi se sont inscrits dans la guerre ainsi qu'à la façon dont la guerre s'est inscrite dans le mode de vie des Stéphanaïsi et comment elle les a limités dans leurs libertés et dans leurs ressources.* Pour mener à bien sa démonstration, l'atelier Histoire et patrimoine fait dé-

buter sa chronologie avec la bataille de Valmy, en 1792. *« Parce que cette victoire décisive contre les Prussiens, aux portes de Paris, marque à la fois la déchéance de la monarchie et la proclamation de la Première République. »*

Défendre la paix

Viennent ensuite les motivations nationalistes et impérialistes de Napoléon Bonaparte qui n'ont cessé de nourrir des rancœurs parmi nos voisins européens. Et ainsi jusqu'à la vague colonialiste du XIX^e siècle qui mise sur la domination du monde par quelques-uns. *« Une catastrophe à double détente, aussi bien au moment de la conquête qu'au moment de la décolonisation. »*

Pierre Ménard n'oublie pas non plus de faire référence au conditionnement revancharde des écoliers de 1870 à 1914, tandis que le tir scolaire était alors considéré comme une matière obligatoire. Pour faire passer tous ces messages, les membres de l'atelier Histoire et patrimoine ont conçu des panneaux riches en informations avec des photos, de nombreuses affiches, des extraits de journaux de l'époque. Les vitrines d'objets et de documents regroupés par thèmes comme par exemple la guerre en chanson ou les manuels militaires renforcent encore la proximité avec ces événements.

Cette exposition est une invitation à réfléchir sur la notion de pacifisme aujourd'hui. *« L'important, c'est de défendre la paix sans attendre la guerre et de savoir pourquoi on le fait. Car l'objectif*

reste bien au final de défendre la liberté, l'égalité civique, sociale, sexuelle et économique des êtres humains, sans oublier la fraternité. Un but qui demeure d'actualité alors que l'on compte 50 millions de morts depuis 1945 et que les civils représentent une part de plus en plus importante des victimes. Hiroshima et Nagasaki représentent à cet égard un tournant dans l'horreur de la guerre mais malheureusement pas une prise de conscience partagée par tous les peuples. » ♦

EXPOSITION

• Guerres... ou paix : mémoires stéphanaïsi, jusqu'au 3 octobre, hall d'entrée de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Un bal tout à fait inédit

Le bal de rentrée du Rive Gauche sera piraté par Anne Nguyen, de la Compagnie par Terre, transformeuse de danses sociales en programmes chorégraphiques déjantés. La saison 2014/2015 est lancée !

Les non-spécialistes du « popping » identifieront le genre en un seul mot : *moonwalk*. Le pas rendu mondialement célèbre par Michael Jackson dans *Billie Jean* a en effet été emprunté à la culture funky afroaméricaine via le breakdance. À la fois mécanique et fluide, ce genre chorégraphique qui consiste à contracter et à onduler les muscles de toutes les parties du corps au rythme de la musique, à la façon d'un robot, est celui qu'a choisi Anne Nguyen et ses six danseurs pour électrifier le bal de rentrée du Rive Gauche. Ils ont imaginé un programme *.exe* (empruntant au langage informatique), où des danses quelque peu surannées telles que la très viennoise walse, le *rioplatense* tango et la dominicaine bachata, se



Le bal durera jusqu'à la fin de la nuit.

retrouvent piratées version popping. « *On adapte chacune de ces trois danses, un peu comme le ferait un programme informatique sur mode popping*, raconte Sacha Négrevergne, l'une

des danseuses de la Compagnie par Terre. *Au final, Anne Nguyen a nommé cette nouvelle façon de danser le "looping pop"*. » Comme le veut maintenant la coutume, et parce que c'est

avant un tout un bal (qu'il soit en *.exe* ne change rien au programme), les danseurs professionnels ne pirateront pas seuls le plateau du Rive Gauche. Tout le monde sera convié à venir

sur les planches au rythme des beats (ou bits) de la Compagnie par Terre. « *On va amener la danse en douceur, en initiant les gens par des petits exercices faciles*, ajoute la danseuse looping pop. *Ils arrivent très rapidement à intégrer les principes de la danse.* » Cette manière très 2.0 (interactive) de pratiquer les danses sociales et de salon ouvre ainsi, à en croire Sacha, « *de nouveaux rapports entre les couples homme-femme, mère-fille, cela crée d'autres liens* ». Tout l'esprit funky est là. ♦

BAL D'OUVERTURE DE SAISON

• Samedi 27 septembre, 19 heures. Gratuit, réservation recommandée : 02 32 91 94 94. Restauration légère en vente sur place.

Bibliothèque

Moisson de livres

Le 27 septembre, la bibliothèque Elsa-Triolet organise pour la deuxième année consécutive une vente de livres et de CD à très petits prix. Un moyen de faire de la place dans les réserves et donner une seconde vie à des ouvrages parfois un peu passés de mode mais qui demeurent en bon état. Tous les amateurs sont les bienvenus, qu'ils soient inscrits ou non-inscrits au réseau des bibliothèques municipales. Pas moins de 3 000 documents seront proposés ce jour-là et dans tous les registres. Les adultes pourront faire leur choix entre des romans, des revues et des livres documentaires sur tous les sujets, y compris la musique et le cinéma. Dans le même temps, les plus jeunes seront en mesure de trouver leur bonheur parmi 800 documents. Pour les mélomanes, 150 CD du registre variété internationale et jeunesse seront mis en vente. Toutes les envies sont autorisées avec des prix à partir de 10 centimes pour les revues et jusqu'à 2 € maximum pour les beaux livres d'art. ♦

• Désherbage, vente de livres et de CD, bibliothèque Elsa-Triolet, samedi 27 septembre de 10 à 16 heures, sans interruption. Place Jean-Prévost. Tout public.

DiversCité

Ciné seniors ❖❖❖ 6 octobre

QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf lundi 6 octobre. À l'affiche : *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu*, comédie réalisée par Philippe De Chauveron, avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Ary Abittan, Frédérique Bel... Inscriptions lundi 29 septembre uniquement par téléphone au 02 32 95 93 58 à partir de 10 heures. Tarifs : 2,50 €.

Jeune public ❖❖❖ 4 octobre

POILU | PAR LA COMPAGNIE CHICKEN STREET

Santonin a deux passions : les pommes de terre et la Première Guerre mondiale. Déçu par le musée de la Guerre à Verdun, il décide de se lancer dans une grande reconstitution de la guerre de 14-18 à l'échelle 1/1000°. À 15 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Spectacle familial à partir de 6 ans. Réservations au 02 35 02 76 90.

MAIS AUSSI...

Heure du conte mercredi 1^{er} octobre à 15 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet ; jeux en ligne, League of legends, mercredi 1^{er} octobre de 16 heures à 17 h 15, espace multimédia de la bibliothèque Elsa-Triolet.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

••••• Fête de la science

La science, c'est magique

Les sciences gardent une image intimidante... Elles peuvent aussi se laisser apprivoiser sans « prendre la tête ». La fête de la science le prouve, sur le mode cool, du 9 au 11 octobre.

Comment donner le goût des sciences aux enfants et aux ados quand elles deviennent, à partir du secondaire, des armes de sélection massive ? Foi de Magalie Bénard, biologiste et coordinatrice de la manifestation, la fête de la science parviendrait à conjurer le sort, grâce à son village éphémère où se retrouve à chaque édition, dans le hall de la faculté des sciences du Madrillet, une petite trentaine de stands de scientifiques venus de toutes les disciplines. « On a des scolaires en masse, confie-t-elle, les élèves restent toute la journée et ne s'ennuient pas. » Comme quoi, la science peut devenir aussi passionnante qu'une séance de jeu en ligne ou qu'une série policière.



Lorsque la science n'est plus envisagée comme un outil de sélection scolaire, elle peut devenir passionnante.

Univers des séries TV

L'un des stands sera justement, pour la première fois cette année, consacré à l'univers des séries télé, celles où les cadavres se ramassent à la pelle. « On présentera une scène de crime, prévient Mathieu Hébert, l'un des étudiants de l'Insa et organisateurs du stand, plusieurs manipulations seront proposées, parmi lesquelles un relevé d'empreintes à la poudre de carbone, ou l'utilisation d'un logiciel de reconnaissance faciale. »

Les plus jeunes, trouveront quant à eux leur compte sous une forme plus pacifique, assurée Magalie Bénard, « il y aura aussi de la chimie pour les petits, réalisée à partir de produits du quotidien, des expériences

qu'ils peuvent reproduire chez eux en toute sécurité ».

Du monde des petits au monde du petit, il n'y aura qu'un saut de puce, ou deux, pour jeter un œil sur les microscopes électroniques à balayage du Groupe de physique des matériaux (GPM). Exceptionnellement, le très fermé GPM ouvrira ses portes sécurisées aux curieux de l'infiniment minuscule. Attention, insectes et pattes de mouche sur grand écran !

Enfin convaincus que la science c'est cool, petits et grands seront alors armés pour un bon quiz. Animé par Céline Vatinel de la Cité des métiers et par Fabienne Lalanne de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep), un jeu de questions-réponses par équipe sur

les métiers et les formations scientifiques leur donnera les clés d'un univers qui, bien que rationnel, n'en est pas moins proche de la magie par les effets qu'il peut produire sur l'imagination. « Nous proposons également des tours de magie, comme de transformer du zirconium en métal doré, indiquent les deux responsables, une manière d'illustrer que beaucoup des métiers de la science peuvent trouver un écho dans la magie. » ♦

■ FÊTE DE LA SCIENCE

• Village des sciences, UFR sciences et techniques, Technopôle du Madrillet, Saint-Étienne-du-Rouvray. Jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 octobre, de 9 à 18 heures.

Une plaquette

Afin de mieux informer les élèves et leurs enseignants stéphanois, la Ville fera distribuer dans les écoles maternelles et élémentaires une plaquette recensant les différents stands, activités et manipulations présentés sur le village des sciences, lors des trois jours de la fête de la science. Le programme est également disponible dans les accueils municipaux et sur saintetiennedurouvray.fr

Tous en avion !

Le groupe de chimie Solvay et l'Insa de Rouen organisent une conférence sur l'avion solaire Solar Impulse 2. Cet avion pouvant voler jour et nuit à la seule énergie du soleil est en partie développé par le géant belge Solvay qui a notamment créé onze éléments innovants présents dans l'appareil. Intitulée « Solar Impulse : de la chimie et de l'innovation dans un projet pionnier d'avion solaire », la conférence est donnée par Claude Michel, directeur du partenariat Solvay-Solar Impulse.

• Vendredi 10 octobre, 10 h 30, amphithéâtre Germaine-Tillon, Insa de Rouen. Durée : 1 h 30.

Piscine Marcel-Porzou

La vie aquatique

Il est bien rare que l'eau des bassins de la piscine Marcel-Porzou demeure éteinte très longtemps. Chaque jour de la semaine, tous les publics et toutes les activités se succèdent, de l'apprentissage de la natation à la pratique du kayak.

Après un mois de fermeture, durant lequel la Ville a procédé à des réparations de toiture et à une vidange complète des bassins, la piscine Marcel-Porzou a pu retrouver son rythme d'activité de croisière le 6 septembre. Un défilé continu, du lundi au vendredi, de 9 à 22 heures et sans oublier le week-end, jusqu'à 19 heures le samedi et 13 heures le dimanche. Peu de temps donc pour reprendre sa respiration car les maîtres nageurs sauveteurs sont toujours sur le pont, soit pour surveiller, soit pour encadrer une activité.

En journée, l'accueil des scolaires et du grand public prend une part importante. Mais de nombreux autres créneaux sont également réservés aux sports loisirs avec du cardio et de la



Avec les nouveaux rythmes scolaires, les horaires de la piscine ont été réaménagés.

remise en forme pour les adultes et de l'apprentissage pour l'école municipale de sport qui s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans. L'autre volet de ce ballet

aquatique bien rodé concerne les associations et les clubs. « Nous accueillons des personnes prises en charge par Autisme 76, l'Établissement d'héber-

gement pour personnes âgées dépendantes Michel-Grandpierre et l'hôpital de jour de Saint-Étienne-du-Rouvray », précise Éric Palson, responsable des bassins. « La piscine sert aussi de cadre à des activités nautiques qui nécessitent des entraînements spécifiques. C'est le cas notamment pour les clubs de plongée de Renault-Cléon et de Saint-Étienne-du-Rouvray, les membres de la Société nationale de sauvetage en mer et un club de kayak. » ♦

■ INFOS PRATIQUES

• Piscine Marcel-Porzou, parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber. Tél. : 02 35 66 64 91.

Salon Michèle Mare

Le Relooking / Le Conseil en Image
Révéler et respecter la personnalité.
Recherche de la présentation personnelle
Apprendre à se connaître / Se valoriser
Retrouver la confiance en soi.

Le salon vous propose des séances selon vos besoins :
en individuel ou sur rendez-vous Michèle et Delphine

**-10% sur présentation de la publicité,
sur le service relooking du 01/10 au 31/12/2014**

Ouvert du lundi après-midi au samedi
13 place de Verdun - 76300 Sotteville-les-Rouen - Tél. : 02 35 63 58 10

LAVAGE AUTO

NOUVELLE BORNE

- LAVAGE PORTIQUE
- JETONS
- CARTES PRIVILEGES

VOUS SOUHAITEZ UN COUPON DE REDUCTION ?

Envoyez-nous un mail en indiquant
Nom et Prénom à : cjlav@lavagepro.com
Offre réservée à un coupon par voiture
valable jusqu'au 31 Octobre 2014

SAS CJ LAV (à 200m Du Rond Point Des Vaches) - TEL : 06.95.23.23.20
2 RUE PIERRE DE COUBERTIN - 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

SECURITEST 

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

**-5€ sur votre
contrôle technique
+ 1^{ère} contre visite
gratuite***

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

OPTIQUE DU ROUVRAY

50% de remise
sur les montures
avec un point rouge 

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52

Chronique

d'une renaissance annoncée

Après l'incendie qui a détruit l'unité de production de l'entreprise Copak, l'activité a repris sur d'autres sites et tous les salariés sont au travail. Un petit miracle, rendu possible grâce à la volonté d'un patron et au soutien d'un collectif d'hommes et de femmes.

Plusieurs fois à terre mais toujours debout. Le 25 juillet 2014, Patrick Darroux a vécu son « *pire cauchemar* » en tant que chef d'entreprise. Il a dû assister impuissant à l'incendie qui a ravagé en quelques heures la plus grande partie de son usine, spécialisée dans la conception, la fabrication et le conditionnement de produits d'hygiène et d'entretien. Et comme si cela ne suffisait pas, le sinistre s'est déclaré alors que Copak venait de décrocher de nouveaux clients et que son carnet de commande était plein.

Seul point positif dans ce dramatique tableau, les locaux administratifs ont échappé aux flammes, préservant ainsi les fichiers clients et les formules de fabrication des produits. Sur le coup, la bonne nouvelle ne suffit pas à rassurer la cinquantaine de salariés qui se retrouvent au chômage technique. Le coup est dur et les visages sont marqués. « *Les vacances ont été les bienvenues juste après la catastrophe. C'était un bon moyen de prendre du recul pour repartir de plus belle* », confie une salariée. De son côté, Patrick Darroux s'accroche comme il peut. « *Je n'avais pas le droit de m'effondrer. Peu de temps après l'incendie, j'ai réuni les salariés de l'entreprise pour leur lire le célèbre poème de Rudyard Kipling Tu seras un homme mon fils.* » La première strophe se révèle effectivement de circonstance « *Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie / Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir, / Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties / Sans un geste et*

sans un soupir ». Au-delà de la citation, le mot d'ordre est lancé. Ne rien lâcher et chercher des solutions pratiques au plus vite.

Et le phénix...

Dans un premier temps, il s'agit donc de trouver des partenaires industriels susceptibles d'héberger une partie de la fabrication et du conditionnement. Patrick Darroux active son réseau, durant tout le mois d'août, en misant sur un élan de solidarité. Le résultat est rassurant puisque dès la première semaine de septembre, la totalité des salariés de Copak ont retrouvé leur poste, relocalisés dans cinq entreprises. Les laboratoires Auxibio à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Laguerre chimie à Saint-Étienne-du-Rouvray, BFC à Rémalard dans l'Orne, Extruplast à La Rochelle, Brenntag à Montville ont répondu présent. Plus près des lieux du drame, l'entreprise Roullé a mis une partie de ses locaux à disposition pour accueillir le personnel administratif de Copak tandis que le reste des salariés est mobilisé pour la maintenance ou la surveillance du site.

Enfin, pour remporter ce pari un peu fou, il fallait aussi éviter la fuite des clients. « *Certains restent fidèles, d'autres profitent un peu de la situation, reconnaît Patrick Darroux. L'essentiel est de ne pas rompre le dialogue.* » Patrick Lacroix, le directeur de clientèle de Copak, reconnaît que « *juste après l'incendie, les clients ont été rassurés par la stratégie et les*



explications du directeur. Il y a eu de la réactivité et de la franchise ». Confiant en sa bonne étoile, Patrick Darroux se concentre déjà sur la prochaine étape. « *Depuis le début, nous pouvons compter sur*

le soutien de la Ville, de la Dreal, de la préfecture et des services de la Crea. Avec eux, l'objectif est d'ouvrir une usine flambant neuve pour juillet 2015. » ♦